

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **38 (1893)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIII^e Année.

N^o 12.

Décembre 1893.

La vélocipédie militaire, son rôle et son emploi¹.

« La vitesse sera ton salut ».

(Suite)

Service des renseignements.

Voyons un peu ce que peut faire le vélocipédiste d'état-major employé au service des renseignements sur l'état de viabilité des routes, un point essentiel dans les grandes opérations stratégiques. Un général en chef y regardera à deux fois avant d'engager tout un corps d'armée sur une route inconnue, je dis inconnue parce qu'une route connue, peut-être bonne en temps ordinaire, ne vaudra peut-être plus rien en temps de guerre; cela dépendra d'une part des circonstances: les hostilités commencées, les pluies qui ont fatigué la route, les charrois d'artillerie qui l'ont défoncée. Il sera de toute importance pour un chef de connaître l'état de viabilité de la route qu'il veut prendre, et cela à une certaine distance en avant. Croyez-vous que le vélocipédiste ne rendra pas d'immenses services s'il peut en peu de temps fournir un rapport exact sur l'état de la route et dire: à 20 ou 30 kilomètres d'ici, la route est défoncée sur un parcours de 3 kil., et ne peut plus supporter le passage des voitures, le pont sur tel ou tel cours d'eau a été emporté, etc.

En 1870, il y a eu chez les Français des moments de grand désarroi par manque de renseignements; des embarquements faits d'une façon pitoyable, parce qu'avant de monter en train, on ne savait pas encore où l'envoyer, ni à quoi étaient destinées les troupes qu'il contenait. Ce qui a fait la force des Allemands, c'est qu'ils avaient un service de renseignements admirablement fait; lors de l'investissement de Paris, ils ont su utiliser toutes les routes pavées pour faire arriver leur lourd matériel de

¹ Voir notre numéro du 13 novembre 1893.